

UNE FERME DU TREGOR DANS LE MUR DE L'ATLANTIQUE

Par Alain BOHEE

L'automne 1942 voit le lancement de la « fortification de l'Ouest » dans le but de fortifier la façade maritime du III^e Reich. De multiples chantiers de constructions s'ouvrent dans l'ordre de priorité fixé par le Génie de forteresse de l'Armée allemande. Il s'agit d'une mise en défense des littoraux de la Norvège à la frontière espagnole ainsi que le rivage français de la Méditerranée. La construction de milliers de blockhaus se concrétise par la mise en place des unités d'infanterie, d'artillerie, de détection, affectées à cette défense. Les repérages effectués en amont par les Etats-majors des Corps d'Armée permettent aux unités de prendre possession quasi immédiatement du ou des sites où elles doivent s'installer provisoirement dans l'attente de l'achèvement des constructions bétonnées qui leur sont imparties.

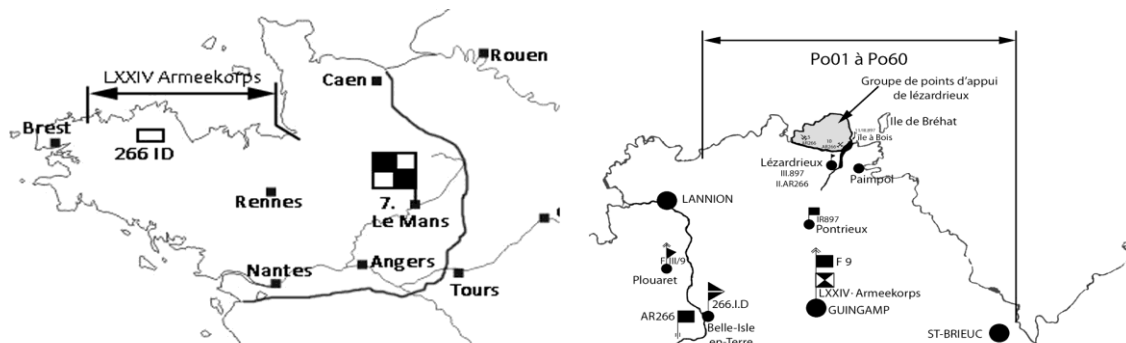
Le déploiement de l'Armée allemande dans le Trégor et le Goélo

Cette organisation n'est pas figée, elle a varié au gré des décisions du commandement allemand en fonction de l'évolution de la situation militaire sur le continent européen.

La 7^e Armée

Son théâtre d'opération comprend la Basse-Normandie, les Pays de Loire et la Bretagne, son Poste de Commandement (P.C.) est installé au Mans. Au printemps 1944 les unités suivantes lui sont subordonnées : des unités parachutistes et la 91^e Luftlande*, le LXXXIV Armeekorps (Corps d'Armée), le XXV Armeekorps et le LXXIV Armeekorps.

- Unités d'infanterie appartenant à la Luftwaffe (Armée de l'air allemande)



1 : Implantation de la 7^{ème} armée allemande,
le 6 juin 1944

2 : Le groupe côtier de défense.
Pontrieux KV.Gr Pontrieux (Po)

Le LXXIV Armeekorps (74 AK ou 74^e Corps d'armée)

Corps d'Armée à trois Divisions d'Infanterie, il occupe le secteur compris entre le fleuve côtier Couesnon, dont le cours aval constitue une limite traditionnelle entre la Bretagne et la Normandie, et la commune de Cléder à 10km à l'ouest de Saint-Pol-de-Léon. Le 74^e Corps d'Armée allemand a son P.C. à Guingamp, il est constitué de trois divisions d'infanterie allemande renforcée avec des unités d'Osttruppen, Ost en abrégé (troupe de l'Est) ; il s'agit de formation de supplétifs originaires de différentes régions de la Russie, en particulier de l'Ukraine.

La 226 Infanteriedivisionen (266.ID ou 266^e Division d'Infanterie).

Elle est une des trois divisions du 74^e Corps d'armée, elle a en charge la portion de littoral comprise entre Saint-Brieuc et Cléder à l'ouest. Il s'agit pour les allemands du 7 KVA A2/266 ID (Küsten Verteidigung Abschnitt) Secteur côtier de défense de la 266^e Division d'Infanterie. Il est divisé en deux KV.Gr (Küsten verteidigung Gruppe) groupes côtiers de défense :

Le KV-Gr Pontrieux, codé Po, comprenant trois KVVU-Gr (Küsten Verteidigung Unter Gruppe) sous groupes côtiers de défense, Etables, Trieux, Tréguier.

Le KV-Gr Morlaix, codé Mo, à trois KVVU-Gr, Lannion, Lanmeur, Roscoff.

Le château du Gollot, à 2km au nord-nord-est de Belle-Isle-en-Terre, abrite le P.C. de la 266.ID. Elle est composée : des 897 et 899 Grenadier-Regiment, du 266 Artillerie Regiment, du 266^e Bataillon de transmission, du 266^e Bataillon du Génie, du 266^e Bataillon de complément et le 629^e Bataillon de l'Est.

Le 266 Artillerie-Regiment (266 AR ou 266^e Régiment d'Artillerie)

C'est le Régiment d'Artillerie de la 266.ID, il est à trois groupes dans lesquels sont réparties dix batteries d'artillerie non motorisées. Son état-major s'est installé dans le château de Coat an Noz, à 03 km au sud de Belle-en-Terre.

Le II^o Groupe de l'Artillerie-Regiment 266 (II/AR.266 ou II^o Groupe du 266^e Régiment-d'Artillerie)

Ce II^o Groupe est composé des 5^e et 10^e Batteries d'artillerie, le commandement est installé au château de Kermarquer à Lézardrieux.

La 10/AR.266 (10^e Batterie d'artillerie du 266^e Régiment d'Artillerie)

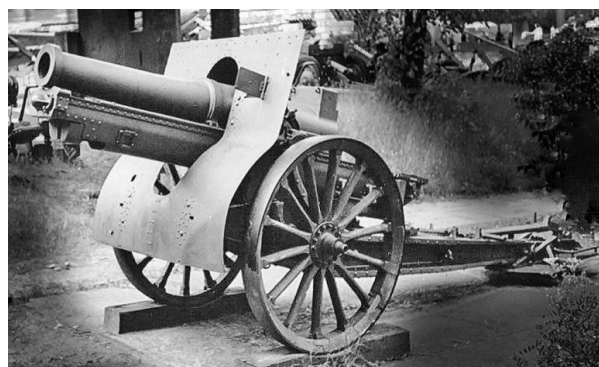
Cette batterie prend position à 2,5km au nord de Lézardrieux au lieu-dit Kerdroël, pour assurer la défense de l'estuaire du Trieux.

La 5/AR.266 (5^e Batterie d'artillerie du 266^e Régiment d'Artillerie)

La 5^e batterie est subdivisée en deux sections de pièces et deux groupes de servants, elle est commandée par un lieutenant, chef de batterie.

Elle est équipée de quatre canons de 155C Modèle 1917 Schneider ou 15,5cm sFH 414 (f) pour l'appellation allemande. Ces matériels proviennent de l'immense butin de guerre récupéré après la défaite de la France en juin 1940. Pour son autoprotection contre la menace aérienne il lui est adjoint 4 canons de 2cm Flak 30 (2cm Fliegerabwehrkanone modèle 1930) ainsi que deux mitrailleuses sur bipied pour sa défense terrestre en complément de l'armement individuel de chaque canonnier.

Chaque canon a pour chef de pièce un maréchal des logis/sergent /unteroffizier, l'équipe de pièce se compose de deux brigadiers/caporaux/gefreter, de huit servants, de sept conducteurs et de deux conducteurs non montés. L'échelon munitions doit pourvoir l'approvisionnement des quatre pièces en obus et gargousses. La batterie dispose d'une équipe atelier, d'un train de batterie avec un cordonnier, un maréchal-ferrant, d'un service des subsistances et d'un infirmier. Les liaisons téléphoniques et radios avec l'observatoire mais aussi avec le II^o Groupe AR.266, sont assurées par la section des transmissions de la batterie.



3 : Canon de 155

L'équipe d'observation et de direction des tirs de la batterie est commandée par un officier, secondé par des observateurs et des calculateurs. La position de l'observatoire est indépendante de celle de la batterie, elle doit être déterminée avec précision ainsi que sa direction d'origine. Cette équipe transmet aux pièces : la direction, le site, la distance de tir ; d'autres facteurs sont pris en compte comme l'usure des tubes qui influe sur la vitesse initiale, les éléments aérologiques qui ont des répercussions sur la portée et la précision des tirs.

Les effectifs de la 5^e batterie (5/AR.266)

3 officiers, 24 sous-officiers, 86 hommes de troupe.

Les équipés : 20 chevaux de monte, 75 chevaux de trait.

La traction hippomobile de la 5^e Batterie (5/AR.266)

Un canon de 15,5cm sFH 414 (f) est tracté par huit chevaux, six chevaux tirent le caisson de 155C modèle 1917 T 1922 chargé de 28 obus et trois caisses de gargousses, avec trois servants, les équipements et divers accessoires. En version ravitaillement, sa capacité est de trente six obus plus trois caisses à gargousses, sans servants et autres impédiments.

Si les véhicules à moteur font l'objet d'un suivi technique, les chevaux quant à eux nécessitent beaucoup de soins, une ration quotidienne d'eau et de fourrage, de l'exercice pour prévenir l'ankylose consécutif à plusieurs jours à l'écurie.

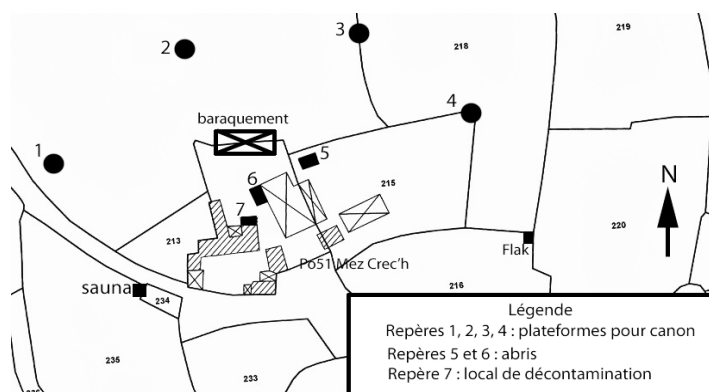
La 5^e Batterie (5/AR.266) à Po51 / Mez Crec'h

La ferme de Mez Crec'h sur la commune de Trédarzec, à deux kilomètres à l'ouest de Pleumeur-Gautier est une position allemande codée Po51 du sous groupe de défense côtier (KVU.Gr) Tréguier, rattaché au Groupe côtier de défense (KV-Gr) Pontrieux (Po). Cette position de batterie a été assignée à la 5/AR.266 dans l'attente de l'édification des quatre casemates pour canon au lieu-dit l'Enfer, (Po51a) sur la commune de Pleumeur-Gautier, ces deux sites sont sur la même latitude séparés de 0°01'45'' minute de longitude. Au début du mois de novembre 1942, précédée par deux officiers se déplaçant à vélo, la batterie d'artillerie hippomobile 5/AR266 s'installe dans la ferme et sur les terres de Mez Crec'h. Dans les premiers temps, avant de disposer d'un casernement préfabriqué en bois, les canonniers sont logés sous les combles, l'encadrement prenant ses quartiers dans le corps de ferme. Pour parfaire le bien-être du personnel de la batterie, un sauna est bâti à proximité du lavoir à quelques dizaines de mètres de la ferme. Les 95 chevaux de la batterie sont répartis dans les fermes alentour, l'écurie de Mez Crec'h n'ayant pas la capacité d'accueil d'un nombre aussi important de pensionnaires.

Installation du matériel

Quatre positions de batterie sont aménagées dans le but de faciliter l'exécution des tirs. Pour chaque pièce est aménagée une plate-forme circulaire avec des niches pour les munitions réparties sur le périmètre. Ces quatre emplacements de circonstance sont desservis par des pistes empierrées. Deux autres constructions destinées au commandement de la batterie et aux différents services sont bâties en bordure de la cour de la ferme. En prévision d'une éventuelle attaque avec des agents biologiques ou chimiques un poste de décontamination attendant au corps de ferme est édifié par le personnel de la batterie. Un cartouche sur un des murs

atteste de l'occupation des lieux par la 5/AR.266. L'ensemble de la position est cerné par un réseau de ronces artificielles piégées à l'aide d'artifices éclairants.



La défense contre avions (D.C.A.), Flak : Fliegerabwehrkanone

Pour assurer sa défense contre la menace aérienne alliée, dont l'omniprésence devient la hantise des unités de l'Armée de Terre allemande (Heer), la batterie dispose de quatre canons de 2 cm

Flak 30. A l'est de la ferme, un petit local avec une plate-forme bétonnée en guise de toiture, est érigé, imbriqué dans un talus ; ce dernier a été depuis arasé pour gagner de la surface cultivable. Une rampe d'accès est aménagée pour permettre la mise en batterie, sur le toit, d'un canon antiaérien. Le secteur sud-sud-est de cette position de D.C.A. est masqué par des bosquets, elle est déplacée à la cote 75, au-dessus de la ferme de Crec'h Guiniou.

Un observatoire de circonstance est installé dans un chêne après que la cime a été coupée, l'accès à une plateforme en bois se fait grâce à des échelons métalliques plantés dans le tronc.

L'entraînement au tir

Des tirs réels, réglés depuis la direction de tir de Po50 Querbors – Roc'h ar C'héré, sont effectués au titre de l'entraînement du personnel de la batterie. Le caillou du Taureau dans l'embouchure du Jaudy, en face du phare de la Corne, est l'objectif qu'affectionnent tout particulièrement les canonniers. A cause des coups au but qu'il a encaissé, le « Taureau » a depuis perdu beaucoup de sa prestance.

Po50 Roc'h ar C'héré. Le poste de direction de tir de la 5/AR266

La section d'observation et de calcul de la 5/AR266, dirige les tirs depuis l'observatoire construit au lieu dit Roc'h ar C'héré sur la commune de Kerbors. Cette position du sous groupe de défense côtier (KVU.Gr) Tréguier, codée Po50, appartient au Groupe côtier de défense (KV-Gr) Pontrieux (Po).

La mission principale de la 5/AR266 est la défense de l'embouchure du fleuve côtier Jaudy. Les observatoires d'artillerie de Po48 Pleubian-Creac'h Maout et de Po55 Plougrescant-Kerloquin sont à même de lui transmettre les coordonnées d'objectifs qui se présentent dans la limite de portée de 11,200 km, des quatre pièces de la batterie, mais en dehors du champ de vision de l'observatoire Po50 Roc'h ar C'héré.

L'observatoire de Po50 Roc'h ar C'héré

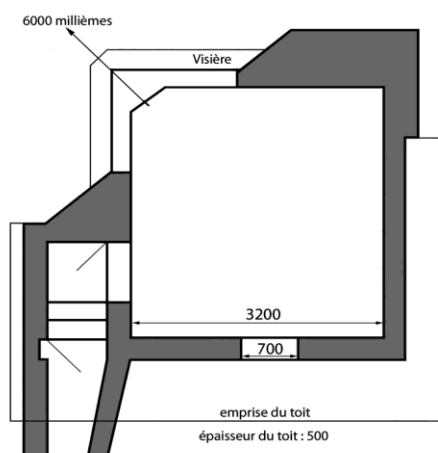
De facture de bric et de broc, il est érigé sur la crête militaire à une altitude de 42 mètres.

L'ouverture destinée à l'observation, grâce à un télémètre, a un champ de vision de 1 900 millièmes, la bissectrice de cet angle est à l'azimut 6.000 millièmes, grâce à son orientation cette ouverture d'angle permet la surveillance de la 'Grande passe' et de la 'Passe du nord-est', qui sont les deux chenaux d'accès au Jaudy. Deux petits blockhaus sont destinés à la défense de la position, le premier assure la

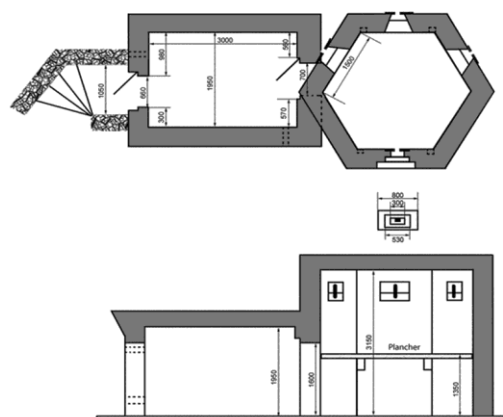
défense de l'accès terrestre, le second flanque l'observatoire sur sa façade ouest ainsi que l'entrée côté sud.



5 : Commune de Kerbors – Roc'h ar C'héré ; localisation des constructions allemandes de Po50



6 : Plan de l'observatoire d'artillerie Po50



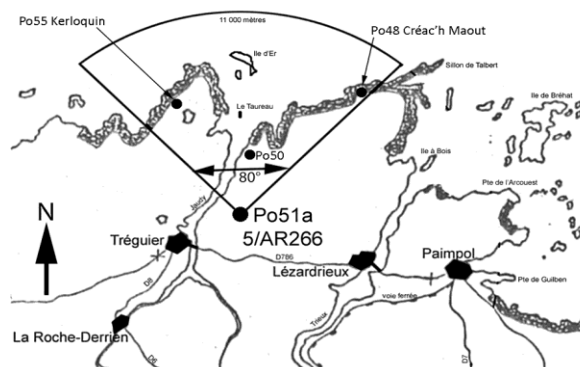
7 : Blockhaus de défense de l'observatoire d'artillerie de la 5/AR 266

Qualité des constructions bétonnées de Po50 et Po51

Les petits blocs de ces deux positions sont construits avec des murs extérieurs et une couverture inférieure à 80 cm. Ils sont au standard des travaux de campagne effectués par les unités sur le terrain. Ces constructions ne peuvent résister à un coup direct d'un obus de 105 ou de 155 millimètres.

Po51a Pleumeur-Gautier – L'Enfer

Le 1^{er} mai 1944, la 5/AR266 quitte la position de Mez Crec'h pour Po51a, commune de Pleumeur-Gautier, au lieu-dit L'Enfer où quatre casemates, type 669, viennent d'être achevées à l'altitude 81 mètres, cote sommitale de la Presqu'île Sauvage ; l'implantation sur un point haut influe sur la portée des pièces d'artillerie. Ces blockhaus sont au standard de la fortification permanente, c'est-à-dire avec des murs extérieurs et la couverture d'une épaisseur minimum de 2 mètres de béton armé. L'embrasure de chacune des casemates permet le tir sur un secteur de 60° en azimut et une possibilité de pointage en site de moins 9° à plus 35°. Deux d'entre elles sont orientées au 360° sur la "Passe du nord-est", les deux autres sont axées au 340° en direction de la "Grande Passe". Sur les murs intérieurs des casemates, une demi-douzaine de repères sont peints, différenciés à l'aide de prénom féminin, ils correspondent à des tirs prééglés. La direction des tirs est toujours assurée depuis Po50.



8 : Le plan de feu de la 5/AR266



9 : Pleumeur-Gautier l'Enfer le 5 Avril 2011. Casemate, type 669, pour canon de campagne, sans locaux annexes.

Epilogue

La 5/AR266 reçoit l'ordre de rejoindre le front de Normandie. Le 21 juillet 1944, elle quitte L'Enfer pour rejoindre Saint-Malo par voie ferrée, destination qu'elle ne pourra rejoindre, le convoi qui la transporte déraile suite à un sabotage.

Soixante-dix ans après

Po50 Roc'h ar C'héré

Les trois blockhaus de cette position sont imbriqués dans un lotissement, de ce fait ils sont sis dans l'emprise cadastrale de terrains privés. L'observatoire fut utilisé comme logis, une cheminée a été

percée dans la façade est, les murs intérieurs furent partiellement enduits de plâtre. Les embrasures des deux blocs de défense terrestre sont toujours équipées de leurs cuirassements métalliques, ils sont utilisés comme remise de jardin.

Po51 Mez Crec'h

Ne subsistent que les deux abris qui sont en bordure de la cour de la ferme ainsi que l'appendice pour la décontamination, ce dernier est aménagé en atelier. Les emplacements de batterie et les constructions attenantes ont été démolis pour rétablir l'intégrité des parcelles cultivables, des pierres utilisées pour l'empierrement des pistes d'accès aux plateformes de tir sont encore récoltées épisodiquement au grand dam du propriétaire. Le sauna a été démoli par un ignare, il aurait été intéressant de relever l'agencement de cet établissement de bain de vapeur. La croix gammée qui figurait dans le cartouche a été recouverte de béton, le millésime "1943" est toujours visible.

Po51a L'Enfer

Les quatre casemates en bon état, type 669, trônent parmi les choux-fleurs à la sortie de Pleumeur-Gautier en direction de Pleubian.

La ferme de Mez Crec'h.



10 : La ferme de Mez Crec'h

Le corps de ferme est une maison de caractère, il s'agit de deux logis construits à vingt-huit ans d'intervalles, la différence de facture est perceptible à des détails architecturaux. Sur deux linteaux de pierre de fenêtres du rez-de-chaussée, on lit encore les millésimes "1726 et 1754".

Les noms des premiers propriétaires sont gravés dans la pierre, Yves LE BEVER* - Catherine HENRY, au-dessus d'une fenêtre du premier étage. Les corbeaux d'une cheminée sont décorés chacun par une coquille Saint-Jacques. Ils étayent l'hypothèse que cette demeure fût peut-être un relai sur le chemin de Compostelle qu'empruntaient les pèlerins anglais qui débarquaient à Kérity, après avoir traversé la Manche sur des navires à voile.

* L'actuel maître des lieux se prénomme et se nomme Yves LE BEVER.

Archives

Le Service Historique de la Défense – Brest.

Bibliographie

Die Regelbauten des Heeres im Atlantikwall – Harry Lippmann – 1986 – ISBN 3-931032-10-8
Le patrimoine des communes des Côtes-d'Armor – Editions Flohic –

Mémoire vivante

Témoignages oraux de Monsieur Yves LE BEVER, qui est âgé de 16 ans au mois de novembre 1942 lorsque la 5^e Batterie d'artillerie prend position à Mez Crec'h, la ferme de ses parents.

Remerciements

Je remercie très sincèrement Monsieur Yves LE BEVER et son épouse pour leur cordialité et la disponibilité dont ils ont fait preuve à mon égard.